

Chronique du 12 avril 2008

par le P. Albert Perrier, spiritain

homélie du lundi 31 mars, Annonciation,
au sanctuaire Saint-Joseph des Alpes-Maritimes,

Ndlr:

* Voir la chronique du 5 avril pour saisir le contexte de ce sermon: la réunion du CFRDJ, préparatoire au 1^{er} symposium français de josphologie, qui aura lieu à Cotignac (Var) les 7 et 8 juin 2008.

* A cause des fêtes pascales (Semaine Sainte et semaine après Pâques), les fêtes de St Joseph (19 mars) et de l'Annonciation (25 mars) ont été décalées: la première au 1^{er} avril et la seconde au 31 mars, du moins dans le diocèse de Monaco dont relève sur le plan liturgique le sanctuaire Saint-Joseph des Alpes-Maritimes.

* * * * *

La fête de l'annonciation à Marie a un écho nouveau en mon coeur depuis un moment de méditation de la Parole de Dieu au sanctuaire du Rosaire à Lourdes.

J'étais venu pour le service des confessions et le chapelain nous avait recommandé de nous familiariser avec Lourdes pendant toute une journée.

J'ai commencé par un temps de prière prolongée au Rosaire et avec la démarche toute simple de m'arrêter au premier mystère joyeux.

Et j'ai mieux compris deux choses.

Je vous les partage.

En tout premier lieu, Marie est saluée par l'ange Gabriel comme *la toute aimée de Dieu*. Merveilleuse démarche de Dieu qui souligne l'amour qui est à la source de tout au coeur de Marie : Marie est aimée des trois personnes de la Trinité.

C'est essentiel pour ce qui va lui être maintenant demandé.

La Trinité a d'abord accordé Marie à sa vie profonde, totalement.

Pour l'Eglise, la contemplation de ce premier pas de Dieu dans le coeur de Marie, en sa personne aboutit à la conscience de son Immaculée Conception : la personne de Marie est, au moment de sa conception humaine, toute plongée en Dieu comme un baptême.

Il est précieux que c'est à Lourdes, en 1858, que Bernadette entend ce nom que Marie lui demande de porter au curé de Lourdes.

Elle, Bernadette ne sait rien, mais le curé de Lourdes peut accueillir ce nom, car l'Eglise vient de le proclamer en 1854.

En second lieu, Marie est invitée à faire siennes les Ecritures qui concernent la jeune fille enceinte selon Isaïe 7, 14.

En donnant son accord à cette Parole, *elle enfantera un fils et elle lui donnera le nom de Jésus*. Sa réponse : *Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit* (Luc 1, 31 et 38).

J'ai eu l'occasion de faire un pèlerinage en Terre Sainte.

A Nazareth, notre guide chrétien m'a mis encore sur un chemin de méditation.

Il a souligné deux traditions sur le cheminement de Marie avec les Ecritures pour accueillir les paroles de l'Ange.

L'une est d'un apocryphe suivi par les Grecs Orthodoxes à l'église de la Fontaine, à Nazareth. Elle souligne que Marie a commencé à entendre l'Ange en ce lieu où elle venait puiser l'eau.

Ensuite, rentrée à la maison, elle a eu selon la tradition de l'évangile de Luc, les précisions que nous accueillons en Eglise.

Rien d'ailleurs ne s'oppose en ces deux traditions. On souligne même un aspect tout à fait intéressant : c'est dans le cheminement de la réflexion et de la prière que Marie est entrée dans le projet de Dieu.

Frères et soeurs, je vous invite à accorder toute votre attention à ce qui est au coeur de nos vies : la grâce du baptême qui nous font d'abord enfants de Dieu, *bien-aimés avec le Bien-Aimé. Tous nous vivons de cet amour versé en nos coeurs par l'Esprit Saint.*

Ensuite, nous sommes conduits vers nos vocations particulières de laïcs, de prêtres et de religieux ou religieuses, vocations que Jean-Paul II a toutes resituées dans la Mission de l'Eglise en précisant *leur vocation et leur mission dans l'Eglise et dans le monde après Vatican II.*

Nous sommes aimés de Dieu pour lui faire honneur de la foi, de l'espérance et de la charité dont nous vivons et témoignons avec son Fils Bien-Aimé, le Seigneur Jésus, et dans l'Esprit.

Amen.